

NOTE SUR UNE PLANTE CONGOLAISE
(*KOHANTIA*, AFF. *CAESPITOSA* BREM.)
UTILISÉE EN MEDECINE INDIGÈNE AU CONGO BELGE
ET SUR SES RELATIONS POSSIBLES
AVEC L'HÉMATURIE DES BOVIDÉS

Par A. FAIN (*)

Récemment nous avons pu observer chez un indigène originaire d'un village des environs de Blukwa (Ituri) un cas de cystite hémorragique paraissant indubitablement provoqué par l'absorption d'une plante indigène.

Un homme d'une quarantaine d'années vient nous consulter parce qu'il présente depuis plusieurs jours les signes d'une violente cystite: pollakiurie, douleurs à la fin de la miction et émission d'urines sanglantes. L'examen microscopique du culot d'urine après centrifugation met en évidence de très nombreux globules rouges, des globules blancs polynucléaires et un abondant précipité amorphe sur la nature duquel nous ne pouvons pas nous prononcer. Nous ne trouvons pas de cylindres dans le culot ni d'œufs de parasites.

Interrogé, ce malade nous apprend que quelques jours avant il avait absorbé, dans le but de se purger, une forte dose d'une décoction préparée au moyen des racines d'une plante appelée en dialecte indigène « Tsupida » (**). Les premiers symptômes de la cystite seraient apparus environ 48 heures après cette absorption.

Cette plante est très répandue dans la région et elle est spécialement abondante dans les champs et les pâturages (***). Elle est recherchée par les indigènes à cause de ses propriétés laxatives. Les racines seules sont utilisées sous forme de décoction et le liquide obtenu après ébullition prolongée est absorbé à la dose de 100 à 200 cm³ ou davantage.

Il semblerait, comme le montre l'observation que nous venons de relater, qu'à une forte dose cette plante exercerait également une action irritante sur la muqueuse vésicale au point de provoquer des lésions de cystite hémorragique.

(*) Séance du 13 janvier 1954.

(**) En dialecte « Kilendu ».

(***) Le nom scientifique de cette plante est « *Kohantia*, aff. *cæspitosa*, Fam. *Oldenlandiæ* ». Cette détermination nous a été aimablement communiquée par le professeur ROBYS, grâce à l'entremise du docteur A. SCHOUTEDEN.

Nous avons observé que les bovidés broutaient cette plante tout comme les autres herbes des pâturages.

C'est cette action irritante sur la vessie qui nous a conduit à attribuer à cette plante un rôle possible dans l'étiologie d'une affection grave des bovidés, très répandue dans le Haut Ituri et appelée « Hématurie chronique du bétail ». Cette affection, dont la cause exacte n'est pas connue, provoque chaque année la mort d'un grand nombre d'animaux dans cette région. La maladie ne se déclare que chez des bêtes âgées de 4 à 5 ans et elle se manifeste par des saignements répétés qui ont pour origine des tumeurs papillomateuses développées sur la muqueuse vésicale. Ces hémorragies produisent une anémie progressive qui finit par tuer les bêtes par épuisement.

L'étiologie de la cystite hémorragique chronique des bovidés n'est pas connue. Parmi les nombreuses hypothèses qui ont été proposées nous ne citerons ici que celle de l'étiologie bilharzienne et celle de l'intoxication chronique par une substance indéterminée.

Le rôle de la bilharziose dans l'hématurie chronique des bovidés a été invoqué par divers auteurs. Au Ruanda-Urundi notamment WÉRY (1950) affirme que l'affection est provoquée par *Schistosoma bovis*. Nos observations ne nous permettent pas de confirmer cette hypothèse. *Les bêtes atteintes de cystite papillomateuse dont nous avons fait l'autopsie étaient indemnes de bilharziose*. Par ailleurs la bilharziose bovine à *S. bovis* est extrêmement rare sur les hauts plateaux de l'Ituri où règne précisément l'hématurie alors qu'elle est pour ainsi dire généralisée dans les régions plus basses de l'Iturie où l'hématurie n'est pas signalée (FAIN et LAGRANGE, 1952).

D'après GAIGER et DAVIES l'hématurie relèverait probablement d'une intoxication chronique de nature indéterminée : « It seems probable that the disease is due to some toxic agent picked up at pasture over a long period of time. The precise nature of the irritant, however, is not known ».

Nos observations semblent apporter un argument en faveur de cette hypothèse, et font suggérer le rôle possible d'une plante, *Kohantia*, aff. *cæspitosa* Brem. dans la cystite hémorragique des bovidés. Cette plante extrêmement répandue dans le Haut-Ituri, semble capable de produire la cystite hémorragique chez l'homme, seule l'expérimentation pourra montrer si ses propriétés irritantes s'étendent également aux bovidés.

RÉSUMÉ

L'auteur relate l'observation d'un cas de cystite hémorragique survenue chez un indigène, originaire du Haut-Ituri, après absorption d'une plante indigène (*Kohantia*, aff. *cæspitosa* Brem, Famille *Oldenlandiæ*).

Il établit une relation entre la présence de cette plante en grande abondance dans les pâturages et l'existence dans la même région de l'hématurie chronique des bovidés, et il émet l'hypothèse qu'elle joue un rôle dans l'étiologie de cette maladie.

Laboratoire Astrida (Ruanda-Urundi).

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN (A.) et LAGRANGE (E.). — Un foyer de bilharziose bovine à *Sch. bovis* dans l'Ituri. *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, 1952, 32, p. 49-52.
- GEIGER et DAVIES. — *Veterinary Pathology and Bacteriology*. Baillière, Tindall and Cox, London, 1949, p. 673.
- WÉRY (J.-E.). — La schistosomiase bovine au Ruanda-Urundi. *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, 1950, 30, p. 1613.